



## François Breut

**Vif!**

★★★★☆

62 Records-PIAS.

François retrouve Marc Mélia déjà aux manettes de *Flux-Flou de la Foule* paru en 2021. François Schulz (basse-guitare) et Roméo Poirier (batterie) complètent l'équipe avec laquelle la chanteuse poursuit le chemin. Mais plutôt que de proposer une nouvelle aventure urbaine, l'artiste bruxelloise a cette fois décidé de « crever l'asphalte » pour respirer le grand air, avec une « ode aux vers », entre lichens et sous-bois la nuit. « François vous invite au cœur d'une fresque sensorielle qui évoque une nature mystérieuse qui se cache jusque dans nos cellules. Chaque morceau de l'album nous guide à travers une métamorphose où l'âme humaine se libère de ses attaches pour se fondre dans la beauté rugueuse des géants feuillus », nous dit la bio. La sonorité organique, épurée, sobre et évidente va à merveille à ce retour à la nature, au naturel. Dont la voix douce de François est au diapason... T.C.

Le 30 avril aux Nuits Botanique.

## Bertier

**Machine  
ronde**

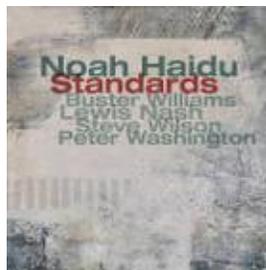
★★★★☆

Pierre Van den Dungen.

Après l'eau, l'air et le feu, place à la Terre, dernier élément naturel de cette tétralogie née dans l'esprit de Pierre Dungen. Attaché à l'idée de collectif, l'artiste bruxellois célèbre notre planète, cette « machine ronde » comme disait Jean de la Fontaine, au fil des dix titres entre pop et chan-



son à textes, du genre à mettre les tripes sur la table. Les amoureux de guitares tant acoustiques qu'électriques sont ici à la fête avec Yan Péchin (cf. Bashung, Brigitte Fontaine, Thiéfaïne) qui s'en donne à cœur joie, en plus de refiler de solides



## Noah Haidu **Standards II**

★★★★☆

Sunnyside Records.

« Lorsque j'ai commencé à faire de la musique en 2011, je me suis appuyé sur mon écriture pour créer un univers artistique unique », dit Noah Haidu. « Mais j'ai bouclé la boucle et j'ai réalisé que trouver ma propre voix sur un standard simple et sans fioritures était une entreprise rare et nécessaire. » Et c'est ce qu'il a fait sur *Standards*, sorti l'année passée. Et maintenant sur *Standards II*. *Over the rainbow*, *Days of Wine and Roses*, *After you're gone*, *Someone to watch over me*, tous ces tubes de Gershwin, de Hubbard, de Flores, d'Ellington, d'Arlen, de Mancini, de Layton trouvent une nouvelle fraîcheur et en même temps une grande profondeur. Grâce au toucher swinguant et à la sensibilité harmonique de Noah Haidu, certes mais aussi, sinon surtout, du travail en trio avec Billy Hart à la batterie et Buster Williams à la contrebasse, 83 et 81 ans respectivement. Une bonne vieille paire de partenaires et amis, qui joue ensemble depuis des décennies : ils ont accompagné Betty Carter, Herbie Hancock, McCoy Tyner... Ce n'est pas un pianiste accompagné de deux comparses qui joue pour nous mais bien un ensemble homogène de complices musicaux. Ce qui n'empêche pas les solos des uns et des autres, les plus réjouissants qui soient. Un album chaleureux qu'on écoute avec chaleur aussi. J.-C. V.

J.-C. V.

compos d'un romantisme fou. Sur scène, avec Lara Herbinia aux chœurs (et à la photo pour le disque), Pierre retrouvera Geoffrey Hautvas à la guitare électrique et le benjamin de l'équipe Yvan Rother à l'acoustique. À la batterie et à la basse, deux références du monde du jazz belge : Michel Seba et Bernard Bilou Doneux. Tout ça pour rendre au mieux l'univers musical, quelque part entre Higelin, Cali et Bashung, d'un Dungen toujours inspiré... T.C.

Le 23 avril au Marni.

## Robin Verheyen Trio

**Zabonprés  
Sessions**

★★★★☆

Flak Records. Sortie le vendredi 19.

C'était le 4 juin 2023. Le Robin Verheyen Trio se produit aux Zabonprés, une vieille ferme du XVIII<sup>e</sup> transformée en restaurant, le long de l'Amblève à Stoumont, qui accueille régulièrement des musiciens. Un concert formidable, une soirée magique. Il avait été enregistré. C'était une évidence de le mettre à disposition des amateurs de jazz. Robin Verheyen, saxophoniste belge, longtemps exilé à New York, a travaillé avec Gary Peacock, Marc Copland, Joey Baron. Nicolas Thys, contrebassiste belge, a joué avec Bill Carrothers, Toots Thielemans, Mark Turner. Antoine Pierre, batteur belge, a joué avec Philip Catherine, Enrico Pieranunzi, Didier Lockwood et s'est imposé sur la scène internationale avec ses groupes Urbex et Next.Ape. Un trio de cadors, quoi. Qui, dans *TaxiWars*, s'augmente encore de Tom Barman de dEUS. Le concert débute avec *Let's Cool One*, de Thelonious Monk, se poursuit avec *Roscopaje*, une compo de Robin. C'est échevelé, très hard bop, avec des solos ébouriffants de chacun. *I'm getting sentimental over you*, de George Bassman et Ned Washington, ramène un calme sophistiqué. Pour s'élever à nouveau avec *Onkish*, de Robin aussi, et terminer façon ballade avec *Blue Monk*, de Thelonious of course. Un album enthousiasmant qui fait regretter qu'on n'ait pu rejoindre Robin & Co aux Zabonprés ce soir-là. J.-C. V.

